



Source :

<https://www.sortirdunucleaire.org/France-EPR-de-Flamanville-Effraction-sur-le-chantier-les-armoires-du-systeme-contrôle-commande-ciblées>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Des accidents nucléaires partout > **France : EPR de Flamanville : Effraction sur le chantier, les armoires du système contrôle-commande ciblées**

7 mai 2018

France : EPR de Flamanville : Effraction sur le chantier, les armoires du système contrôle-commande ciblées

Épineuse question de la sécurité informatique des installations nucléaires. Disparition mystérieuse de 150 cadenas, EDF porte plainte. Ce samedi 5 mai 2018, le futur exploitant a constaté l'effraction des armoires contenant les matériels informatiques du système contrôle-commande* du réacteur EPR de Flamanville. Les scellés à l'intérieur des armoires seraient intacts, et les armoires contenant les matériels de protection de la "chaudière nucléaire" (doux nom pour la cuve du réacteur) n'auraient pas été touchées. Si les problèmes de sûreté ne manquent pas dans la filière nucléaire, les problèmes de sécurité des installations - et notamment les risques liés au piratage informatique des systèmes - sont de plus en plus flagrants.



Cet évènement n'est pas sans rappeler le [vol récent de données confidentielles concernant les centrales de Cattenom, Paluel et de Flamanville](#). En mars 2018, on apprenait par les médias qu'à la mi-février, un employé sous-traitant d'EDF s'était fait fracturer son véhicule. Un badge d'accès, un ordinateur portable et des clés USB avaient disparus. L'ordinateur aurait été crypté, mais les clés USB étaient non-sécurisées. Elles contenaient notamment les **plans des systèmes de ventilation des installations nucléaires de Cattenom, Paluel et Flamanville**. L'exploitant s'était bien gardé d'ébruiter l'affaire. Aujourd'hui il annonce dans un communiqué avoir déposé plainte contre X suite à la disparition des cadenas qui fermaient les armoires dans lesquelles étaient stockés les matériels informatiques du système contrôle-commande du futur réacteur EPR de Flamanville. Le contrôle-commande est constitué de l'ensemble des systèmes qui, dans une installation nucléaire, effectuent automatiquement des mesures et assurent des fonctions de régulation ou de protection. La complexité de ces systèmes s'est considérablement développée et le recours aux logiciels est logiquement de plus en plus fréquent. **Ce qui ouvre la porte à toutes les menaces de piratage de ces systèmes et pose plus largement la question cruciale de la sécurité informatique des installations nucléaires.**

Ce que dit EDF :

Le 07/05/18

EDF dépose plainte contre X à la suite de la disparition de cadenas sur des armoires du contrôle-commande de l'EPR de Flamanville

Le 5 mai 2018, EDF a déposé une plainte contre X auprès de la gendarmerie des Pieux. Cette plainte fait suite à la disparition de cadenas qui permettent de fermer des armoires qui contiennent les matériels informatiques du contrôle-commande de l'EPR de Flamanville [1]. Les scellés mis en place à l'intérieur des armoires sont intacts. Les armoires contenant les matériels informatiques du contrôle commande de protection de la chaudière nucléaire ne sont pas concernées par cette disparition.

L'ensemble des autorités compétentes a immédiatement été informé. Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances de cet événement. EDF a également lancé un audit de l'intégrité du contrôle commande.

Cet événement n'a eu aucune conséquence sur la sûreté des installations. EDF condamne fermement cet acte malveillant.

<https://one.edf.fr/groupe-edf/nos-energies/carte-de-nos-implantations-industrielles-en-france/centrale-nucleaire-de-flamanville-3/actualites/edf-depose-plainte-contre-x-a-la-suite-de-la-disparition-de-cadenas-sur-des-armoires-du-contrôle-commande-de-l-epr-de-flamanville>

Ce que disent les médias :

- Ouest France, le 7 mai 2018

EPR de Flamanville : 150 cadenas disparus, EDF porte plainte

Le 5 mai, EDF a porté plainte contre X après la disparition de cadenas sur des armoires du contrôle-commande de l'EPR de Flamanville (Manche). Cet événement n'a eu aucune conséquence sur la sûreté des installations. Une enquête est en cours.

EDF a annoncé ce lundi avoir déposé plainte contre X le 5 mai après la disparition de cadenas sur des armoires du contrôle-commande de l'EPR de Flamanville.

150 cadenas disparus

Ces cadenas permettent de fermer des armoires qui contiennent les matériels informatiques du contrôle-commande du réacteur nucléaire. **Si les cadenas ont disparu, les armoires étaient toujours verrouillées à clé lors des premières constatations. Les scellés situés à l'intérieur des armoires sont également intacts. EDF estime à environ 150 le nombre de cadenas disparus.**

C'est la "partie standard" des armoires qui a été touchée, indique l'électricien. Celles qui contiennent les fonctions de sûreté de plus haut niveau ne sont pas concernées par cette disparition, a précisé EDF.

L'ensemble des autorités compétentes a immédiatement été informé, dont l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et le Haut fonctionnaire de défense et de sécurité (HFDS). Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances de cet événement qui n'a eu aucune conséquence sur la sûreté des installations, a également indiqué l'électricien public.

<https://www.ouest-france.fr/normandie/flamanville-50340/epr-de-flamanville-edf-porte-plainte-apres-l-a-disparition-de-cadenas-5746069>

- Agoravox, par Patrick Samba, le 10 mai 2018

EPR : plus fort que le survol des drones, le super-vol de cadenas !

Dès à présent je tiens à vous mettre en garde vu l'âge moyen apparent des rédacteurs d'Agoravox : mieux vaut prendre vos dispositions si vous voulez vous éviter une angine de poitrine, un infarctus, ou un accident vasculaire cérébral à la lecture de ce qui suit, car vous risquez de ne pas en croire vos yeux, et le choc peut s'avérer intense. Cette mise en garde ne concerne évidemment pas les

nucléophyles ; pour qui le danger est une notion éminemment abstraite.

A l'automne 2014 une quarantaine connue de survol par des drones de plusieurs installations nucléaires de base avaient eu lieu en France au nez et à la barbe de la DCRI, supposée être l'un des services de renseignement les plus efficaces au monde. Sans qu'aucun drone ne soit intercepté et encore moins qu'un de leurs télé-pilotes ne soit appréhendé. Le mystère n'a jamais été, publiquement du moins, percé. (Sauf peut-être [ici](#), [ici](#), et [ici](#)).

« Citoyennes, citoyens, le nucléaire, et en particulier le nucléaire français, est sûr, croyez-nous sur parole puisqu'on vous le dit », nous serinent sous la forme d'une lancinante berceuse l'élite de nos ingénieurs que nous envie le monde entier, j'ai nommé : les X-Mines. Ceux-là même qui nous ont construit un EPR mité, miteux et calamiteux, qui nous coûte à l'heure actuelle trois fois plus cher que prévu, dont la durée de construction a été multiplié par trois (et c'est pas fini avec les "nouvelles" anomalies : le couvercle qui doit impérativement être remplacé dans les plus brefs délais vu l'état de son acier, la "récente" découverte des soudures défectueuses, etc, etc...), ceux-là et celles-là même qui ont réalisé le goodwill du siècle en achetant pour une fortune des mines quasiment dépourvues de minerai d'uranium (la fameuse affaire Uramin qui n'est d'ailleurs toujours pas jugée).

Et tout aussi fort qu'eux, mais dans un autre registre, notre Président énarque, capable, il nous l'a prouvé avec les 6 EPR à l'Inde, de [vendre des baskets à une anguille](#).

« Dormeeez, dormeeez, et faites de beaux rêêêves, nous avons arrêté à nos frontières le nuage de Tchernobyl » nous avaient-ils susurré hypnotiquement au printemps 1986. Mais le pire, d'une certaine manière, c'est que la plupart des journalistes français de l'époque les avaient crus sur parole !

Que vont-ils nous servir aujourd'hui ?

Que des voleurs de poule attirés par l'odeur du laiton des cadenas, ayant vu de la lumière sont négligemment entrés et sont parvenus à faire le "casse" du siècle par hasard en se baladant au cœur même du site qu'on imagine le plus protégé des sites nucléaires puisqu'il s'agit d'un prototype, fleuron du nucléaire, et censé être inviolable pour des raisons de sécurité essentielle ?

« Quoi, vous questionnerez-vous, des ados ont réussi à piquer des cadenas dans l'enceinte de l'EPR de Flamanville par jeu et par esbroufe ? »

Des ados on ne sait pas, mais ce dont on est sûr - car EDF, bizarrement, a porté plainte plutôt que d'étouffer l'affaire comme à ses habitudes - ce ne sont pas quelques, non, (pas trois, cinq ou dix cadenas), mais 150 cadenas qui ont été sciés, sectionnés ou crochetés dans le centre névralgique de l'EPR de Flamanville !! Oui, oui, vous avez bien lu : dans le lieu le plus inatteignable de la super-Formule 1 parmi les Formules 1 que sont les centrales nucléaires françaises !

Déjà, le vol de 150 cadenas au lieu de 2 ou 3 ce n'est pas rien. Car il faut tout de même un peu de temps pour parvenir à les voler, ces 150 cadenas ! Ils faisaient quoi pendant ce temps les gardiens de l'un des sites les plus sensibles de France ? Ils roupillaient ? Ou alors peut-être n'y a-t-il tout simplement pas de gardiens par souci de rentabilité ou d'optimisation économique ? Pourtant aujourd'hui on n'est plus à un « petit » milliard d'euros près à Flamanville... Mais dites, il y a des caméras au moins dans ce lieu hyper-sécurisé ?

Donc 150 cadenas se sont volatilisés. Mais ce n'est pas tout. Le pire est à venir, accrochez-vous : ces 150 cadenas servaient à rendre inaccessible le contenu des armoires qui renferment les **matériels informatiques du contrôle-commande du réacteur nucléaire !**

Oui, oui, pas moins. Je vous avais prévenu, c'est du lourd.

Mais rassurez-vous, leur contenu, scellé, n'aurait pas été violé. Le ou les cambrioleurs se sont contentés de voler les 150 cadenas (au prix actuel du laiton, on comprend qu'on puisse prendre le risque inouï de s'introduire dans l'EPR dans ce seul but !). Sympas les mecs (sans orthographe inclusive) : ils ont respecté les scellés, et par là même tout le contenu informatique de ces armoires de commande-contrôle de l'EPR. Des armoires hypersécurisées. Par 150 cadenas. En fait il y en a bien plus puisque plusieurs armoires, les plus sensibles (comme par hasard...), n'ont pas été ouvertes. Ces monte-en-l'air ont pris tant de risques insensés pour seulement chouraver 150 cadenas. Pour le fun en somme. La grande classe...

Maintenant un peu de sérieux

En tout cas à l'heure actuelle, aucun indice n'a été découvert ou révélé à la presse, laquelle se contente de signaler sans commentaire ahuri ou ironique (comme ce fut le cas pour le nuage de Tchernobyl ou comme ça l'est pour la « maîtrise de la situation » à Fukushima) que des cadenas des armoires de commande informatique du réacteur ont été dérobés. Seul Ouest-France dans l'immédiat indique que leur nombre est de 150. Les autres, sans points d'exclamation ou de propos sarcastiques, informent avec le sérieux et la neutralité très professionnels qui les caractérisent, que **des** cadenas ont été subtilisés.

Pas étonnant que cette même presse ne soit pas encore vent debout pour s'opposer becs et ongles au vote de la loi sur le secret des affaires !

La France, un pays de clowns et de pieds-nickelés ?

Alors, qui a piqué les cadenas ?

Ce pourrait-il que l'actuel Valls de Matignon puisse répondre sérieusement : « Forcément ça ne peut être que les Roms du coin » ? Ce n'est apparemment pas son genre. Mais n'oublions pas qu'il a été directeur de la communication chez Areva, et il va bien lui falloir trouver dare-dare un bouc-émissaire qui rassure.

S'agirait-il d'une nouvelle génération de rats mutants provenant de la centrale d'à côté, des rats-geeks férus de cadenas d'armoires de contrôle informatique ?

Plus sérieusement quelle soupe d'éléments de langage les services de communication de l'Elysée vont-ils finir par nous servir ?

Qu'il s'agit de l'action irresponsable des merveilleux militants de Greenpeace ? Courageux militants auxquels le gouvernement, selon certains "spécialistes" très bien informés d'AgoraVox, ouvre les portes des centrales ? [Quand pourtant ceux-ci sont perquisitionnés par la DGSI](#), et qu'ils ont été condamnés pour la première fois de leur histoire à de la prison ferme par le tribunal de Thionville pour s'être introduit dans la centrale de Cattenom ? (le procès en appel a lieu le 17 mai à Privas)

Qu'il s'agit d'un nouvel Arsène Lupin ou de son fantôme convaincu que les cadenas étaient en or et non pas en laiton vu le prix de l'EPR ?

D'une nouvelle génération monte-en-l'air d'antinucléaires ?

Qui ?

Il faut s'attendre à tout.

Ou bien, divine surprise - jupitérienne pourrait-on dire - nos dirigeants finiront-ils, à l'heure d'internet, par se convaincre qu'une attitude plus sage, plus raisonnable, plus rationnelle que celle de leurs prédécesseurs est devenue inévitable ? Vont-ils se dire : « Et si on arrêtait le délire, les mensonges et

les manipulations imposés (sans orthographe inclusive) par le lobby nucléaire français ? » ?

Car évidemment seuls des **militaires d'un service secret étranger** sont capables de commettre un tel "casse" (et, pourquoi pas, des agents secrets français si par chance il y en a parmi eux qui n'en peuvent plus de ce bordel d'EPR). Et alors, quel service secret étranger ? Les Russes ou les Israéliens comme pour les drones ? Mais cette fois-ci pas de Mistral que le gouvernement français se refusait en 2014 à livrer aux Russes. L'affaire de l'accord sur le nucléaire iranien pourrait-il en être le motif ? Ou l'attitude de la France en Syrie ?

Ou alors seraient-ce que des **techniciens et/ou des ingénieurs français**, au risque de leur carrière (mais qu'est-ce qu'une carrière au regard de l'avenir de l'Humanité ?), convaincus que seul le sabotage peut arrêter le délire de l'EPR, sont finalement passés à l'acte avant le chargement de combustible ?

Ou **la femme ou l'homme de ménage de la salle de contrôle** ? Spontanément, parce qu'il y en a qui sont très bien informés (lisant Agoravox), intelligents et nucléophobes (excusez le pléonasme). Ou à la suite de leur infiltration dans les lieux par un service secret étranger.

En tout cas le résultat est tout bonnement génial : car un simple vol de cadenas, dont la sanction en cas d'échec ne peut qu'être mineure vu la nature du vol, va produire une inévitable conflagration psychologique et politique.

Et à l'évidence ne vaut-il pas mieux qu'il s'agisse d'un acte symbolique explosif de préférence à l'explosion future d'une centrale atomique ?

Un immense merci donc à la ou aux personnes qui ont réussi cet exploit.

L'Humanité lui ou leur en est immensément reconnaissante.

Champagne ! aurait clamé Jacques Higelin.

Patrick Samba

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/epr-plus-fort-que-le-survol-des-204190>

*Le **contrôle-commande** est constitué de l'ensemble des systèmes qui, dans une installation nucléaire, effectuent automatiquement des mesures et assurent des fonctions de régulation ou de protection. La complexité de ces systèmes s'est considérablement développée au cours des dernières décennies. Ils répondent aux besoins croissants des industriels d'un pilotage plus aisé et plus sûr de leur installation ; ils doivent également permettre d'assurer une surveillance accrue des installations, et par là même favoriser le retour d'expérience issu de l'exploitation. La poursuite de ces objectifs a conduit au recours de plus en plus fréquent à des logiciels dans les systèmes de contrôle-commande.

<https://www.asn.fr/Lexique/C/Contrôle-commande>

Notes

[1] Le contrôle-commande est constitué de l'ensemble des systèmes qui permettent de piloter une installation nucléaire.